

SAINT-GEORGES-D'ESPÉRANCHE 1/2

Le château des comtes de Savoie a fière allure

Les récents travaux réalisés par la commune à l'angle nord-est du château, dans le cadre de la réhabilitation du centre village, ont permis la mise en valeur des façades est et nord et de dégager le champ de vision jusqu'à la tour. Ce château, construit à la fin du 13^e siècle par le célèbre architecte-maçon Jacques de Saint-Georges, sur les ordres du comte Philippe de Savoie, peu visible de la rue, était tombé dans l'oubli malgré le travail de l'association d'histoire locale Les Compagnons de Maître Jacques.

Les premiers documents mentionnent Saint-Georges dès le VII^e siècle. Vers 1150, les moines de Bonne-

veaux établissent un riche domaine vers Saint-Georges-d'Espéranche appelé "la grange de Péranche", qui s'étend sur 5 000 hectares. Un siècle plus tard, le comté de Savoie achète ce domaine qui jouit d'une situation stratégique à l'est du Rhône, face au royaume de France.

Les comtes de Savoie fortifient le village et confient à un architecte-maçon dénommé Jacques de Saint-Georges la construction d'un imposant château aux quatre tours octogonales. À la fois défensif et résidentiel, il deviendra le lieu de villégiature préféré des comtes de Savoie. On parle alors de la Ville Neuve de Saint-Georges. Le roi d'Angleterre

Édouard 1^{er}, de retour de croisade, fait étape au château flambant neuf. Séduit par sa qualité, il invite maître Jacques en Angleterre, où celui-ci construira sur le modèle du château de Saint-Georges de nombreuses forteresses, notamment au pays de Galles. Saint-Georges est alors un important centre commercial, où fonctionne un atelier monétaire.

Mais en 1349, le Dauphiné est rattaché à la France et par un jeu d'échange de territoires entre la Savoie et le Dauphiné, en 1355, le mandement de Saint-Georges quitte la Savoie, il est rattaché au Dauphiné et devient donc officiellement français.



Tout est mis en œuvre pour que le château trône majestueusement. Photo Lé DL/Christiane BOTTON

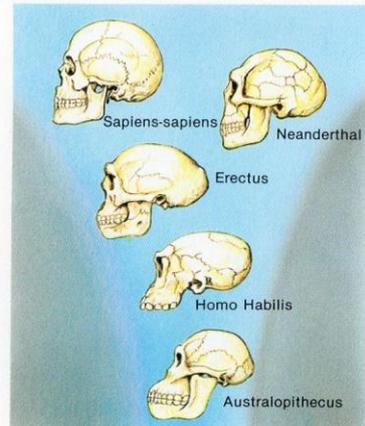
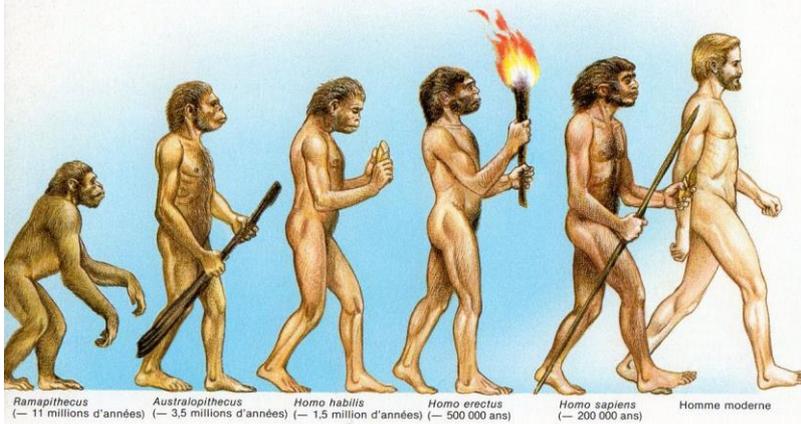
Les origines de l'homme

L'origine de l'homme moderne est encore en grande partie enveloppée de mystère. En effet, si les caractéristiques qui rapprochent le genre *Homo* des primates comme le gorille et le chimpanzé sont évidentes et bien connues, le processus phylogénétique qui a amené l'apparition de notre espèce n'est pas encore complètement élucidé.

Selon les découvertes les plus récentes faites en Éthiopie, un primate, connu aujourd'hui sous le nom d'*Australopithecus*, aurait adopté, il y

a 4 millions d'années, la station verticale, ce qui est considéré comme le premier pas vers l'« hominisation ». Les premières formes classifiables à l'intérieur du genre *Homo* appartiennent au groupe de l'*Homo habilis*, créature ayant vécu en Afrique entre 2 millions et 1 500 000 années avant nous. L'*Homo habilis* fut le premier être vivant à construire des outils lithiques. Il y a 1 million d'années environ apparut l'*Homo erectus*, dont les restes se retrouvent en Afrique, en Asie et en Europe ; comme l'attestent

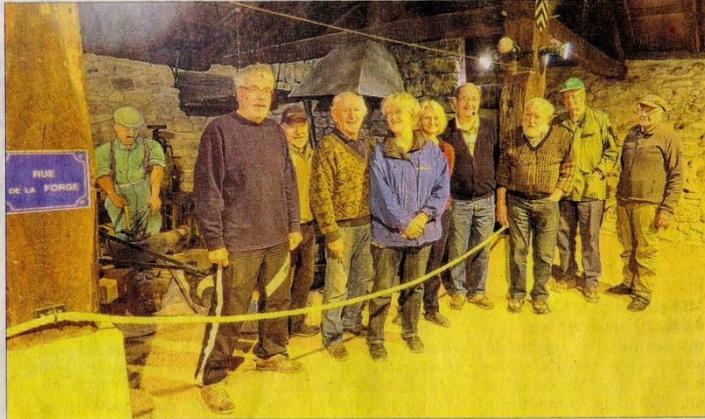
les objets fossiles carbonisés trouvés sur les sites, il fit usage du feu pour la première fois. L'arrivée des types primitifs d'*Homo sapiens* remonte peut-être à 250 000 ans ; on n'en connaît toutefois que quelques sous-espèces aujourd'hui disparues, comme l'homme de Neanderthal (*Homo sapiens neanderthalensis*) ou l'homme de Cro-Magnon, déjà fort semblable à l'homme moderne.



ORD-DAUPHINÉ

SAINT-GEORGES-D'ESPÉRANCHE

Soixante personnages illustres en exergue



À la grange du Guillolet, les Amis du Terroir proposent une exposition sur de grands noms de la commune.

Des prêtres, des personnages politiques, des rois, des papes, des sportifs, des seigneurs, entre autres, avec quelques personnages illustres proposés par les Amis du Terroir qui se sont associés à cet hommage. Le vaste panel de portraits qui trônent à la Grange du Guillolet ce week-end en dit long sur la page d'histoire, du Moyen Âge à nos jours, qui s'est inscrite au fil des ans sur la commune de Saint-Georges-d'Espéranche.

Chansons de l'époque médiévale et en patois dauphinois

Ce sont deux jours de visite qui sont proposés aujourd'hui de 14 à 18 h et demain de 10 à 18 h avec à 12 h l'inauguration

officielle de cette exposition sur les soixante personnages illustres de la commune, proposée par les Compagnons de Maître Jacques. À cette occasion, le groupe choral des Polysongs interprétera des chansons de l'époque médiévale et en patois dauphinois.

De longs mois de préparation ont été nécessaires pour les organisateurs qui n'ont cessé de mettre en exergue le patrimoine mais aussi toutes celles et ceux qui durant des siècles ont joué un grand rôle sur la commune, du néolithique à nos jours.

Exposition aujourd'hui de 14 à 18 h et demain de 10 à 18 h. Entrée libre.

SAINT-GEORGES-D'ESPÉRANCHE

Un rendez-vous d'histoire très apprécié

DL du 27 Mai 2016

C'est à la grange du Guillolet que les Compagnons de Maître Jacques de Saint-Georges-d'Espéranche avaient donné rendez-vous aux passionnés de l'histoire du village pour une exposition consacrée à 60 personnages qui ont laissé leurs noms dans le grand livre du passé.

Un week-end riche en vécu, que les Compagnons de Maître Jacques avaient peaufiné durant de longs mois, pour que les portraits soient livrés à leur juste valeur. Et cela n'a pas échappé aux visiteurs, qui ont salué cette initiative, à l'instar du maire, Camille Lassalle, féru d'histoire, intarissable sur le passé de sa commune. « En rachetant la grange cistercienne du Guillolet, la municipalité a souhaité sau-

vegarder et transmettre ce bâtiment à souvenirs », précisait-il. « Par cette très belle rétrospective, fruit d'un énorme travail pour retracer la vie des illustres qui ont fait ou défait la commune, les Compagnons de Maître Jacques, à chaque exposition, font vivre ce lieu, qu'ils en soient félicités. »

Plébiscités également, Les Polysongs, groupe vocal venu de Villefontaine chanter la mer et la Bretagne, avec pour rester en harmonie avec l'exposition, l'interprétation de complaintes en vieux français et en patois dauphinois. Un week-end empreint de reconnaissance, auquel s'étaient joints Les Amis du terroir de Valencin. Ils ont présenté quelques personnages qui ont marqué leur village.



L'édile et Les Polysongs ont rendu hommage au travail des Compagnons de Maître Jacques.

SAINT-GEORGES-D'ESPÉRANCHE

Les Compagnons de maître Jacques font parler les outils

L'association des Compagnons de Maître Jacques œuvre depuis 22 ans sur la commune pour garder en mémoire les traces du patrimoine saint-georgeois.

Après de longs moments passés à numériser des archives d'état civil et autres documents, à rédiger le livre du village "Glans d'Histoires", à réaliser des maquettes, des cartes illustrées, est venu le temps de préparer le rendez-vous à la grange du Guillolet.

Cette ancienne grange à trois nefs, mal entretenue, était vouée à la destruction et l'opération d'inventaire menée avec le soutien de la municipalité saint-georgeoise a permis sa préservation. Cet édifice daté de 1511 est depuis classé à l'inventaire supplé-

mentaire des Monuments historiques ; il rappelle l'action des moines cisterciens qui défrichèrent notre région, et est devenu un lieu de rencontre avec l'Histoire. C'est dans cette grange que les Compagnons s'affairent depuis plusieurs semaines à reconstituer une forge et remettre en lumière de nombreux outils qui seront exposés. En outre, ils emmèneront les visiteurs pour un voyage dans le passé, à la découverte des métiers oubliés. L'aéroport de Saint-Exupéry, dans le cadre de son aide au patrimoine rhonalpin, a choisi de participer financièrement à ce projet.

Métiers du bois, du métal, du cuir seront essentiellement retracés, et l'exposition permettra de se souvenir que

chacun de nos villages, presque tous les corps de métiers existaient : forgeron, bourrellier, tonnelier, menuisier, sabotier... « Leurs gestes, leurs visages restent encore dans la mémoire de plusieurs d'entre nous et en regardant ces outils usés, marqués du labeur de l'artisan, ce sont aussi leurs bruits précis et réguliers qui reviendront », soulignent les membres de l'association.

Les visiteurs pourront également découvrir un plan du village présentant les localisations successives des artisans, et aussi une échoppe évoquant la bourrellerie Louis Clopin.

Les 21 et 22 mai, rendez-vous à la grange du Guillolet, pour un retour aux sources.



Réunis dans leur local de la tour du Château, les membres de l'association peaufinent leur exposition thématique qui chaque année enrichit la vie du village. Rendez-vous les 21 et 22 mai, à la grange du Guillolet.

« Le château de Saint-Georges, une riche histoire »

JEAN-MICHEL FAURE est président des Compagnons de Maître Jacques, l'association de préservation et valorisation du patrimoine de Saint-Georges-d'Espéranche. C'est lui, qui, au fil des ans, a mis en lumière la riche histoire de la commune et de son château.



Jean-Michel Faure, président des Compagnons de Maître Jacques, pose devant une maquette du château de Saint-Georges-d'Espéranche. Aujourd'hui, il ne reste qu'une seule tour de cet édifice construit en 1272. Photos D.B.

Vous regrettez que le château de Saint-Georges-d'Espéranche ne soit que rarement cité dans le patrimoine isérois. Comment expliquez-vous cet oubli ?

Jean-Michel Faure Son histoire a malheureusement été assez courte. Il a été construit en 1272. Et en 1312, c'était déjà la fin de cette époque formidable. En 1348, la peste a décimé un tiers de la population de la commune. En 1355, Saint-Georges est finalement vendu au roi de France, qui a décidé de donner le château à ses généraux. Cet édifice sans seigneur a été progressivement détruit. Ses pierres ont été vendues, elles ont notamment servi à la construction du village. Son heure de gloire a donc été de courte durée.

Ce château a pourtant une riche histoire...

J.-M.F. C'est le moins que l'on puisse dire. En 1272, Saint-Georges était une commune florissante. Elle comptait 5000 habitants. C'est alors plus que Grenoble. Au cours de sa courte histoire, le roi d'Angleterre, ainsi que deux, voire trois papes s'y sont arrêtés. Par ailleurs, Maître Jacques,

l'architecte du château, est très connu outre-Manche, en particulier au pays de Galle, où il a construit plus de 30 châteaux dont Caernarfon, Harlech, Conwy et Beaumaris, inscrits au patrimoine mondial de l'Unesco. Tous sont inspirés du château de Saint-Georges. D'ailleurs, en Grande-Bretagne, l'architecte est connu sous le nom de Master James of Saint-Georges.

Vous avez grandi à Saint-Georges-d'Espéranche. À l'époque, l'histoire de ce château était inconnue. Comment l'avez-vous reconstituée ?

J.-M.F. Lorsque j'avais 17 ans, j'ai retrouvé par hasard un article en anglais, racontant l'histoire de Maître Jacques. Il avait été écrit par un certain Arnold Taylor. Un Anglais qui a dédié une bonne partie de sa vie à valoriser les châteaux gallois et à retracer la vie de Maître Jacques, jusqu'à Saint-Georges. Personne n'avait prêté attention à cet article mais il a attisé ma curiosité. Taylor avait laissé son adresse sur ce document. Je lui ai écrit et il m'a invité en Angleterre. Nous sommes finalement devenus amis et il m'a remis tous ses documents sur Maître Jacques et Saint-Georges.

LES LIEUX CLÉS

La tour du château



C'est la partie la plus reconnaissable du château. À l'origine, il possédait quatre tours. Celle-ci a aujourd'hui été transformée en logement.

Les Halles



Elles ont été construites par Maître Jacques, en même temps que celles de la Côte-Saint-André.

La Grange du Guillolet



Sur cette carte postale, se présente la grange à trois nefs, d'origine cistercienne, dont les éléments de charpente datent du XVI^e siècle.

EN CHIFFRES

Population : **331** habitants
 Densité de population : **135**/km²
 Population à la fin du 13^e siècle : environ **5000** habitants
 Altitude : entre **270** et **460** mètres
 Superficie : **24,65** km²